N. LVII.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 19. JUILLET 1758.



De Rome le 17. Juin.

L'Ambaſſadeur de *France* fait de grands préparatifs pour déploïer le caractère d'Envoïé Extraordinaire de cette Couronne au *Conclave*; & le Marquis de *Clérici* eſt attendu inceſſamment en la même qualité de la part de l'Empereur.

Comme nombre de Bandits infeſtent nos Confins du côté de *Terracina*, toutes les Eſcouades des Fiefs voiſins ont reçu ordre de ſe raſſembler pour leur donner la chaſſe, afin d'aſſurer les grands chemins. Le Gouverneur de *Cività Lavinia*, Fief de la Maiſon *Césarini*, en faiſant le tour de ſon Gouvernement, à été aſſaſſiné.

De Madrid le 12. Juin.

Suivant des lettres de *Cadix*, le Lieutenant-Général Regio a reçû ordre de mettre à la voile avec les Vaiſſeaux & les Frégates qui étoient dans ce Port, & de ſuivre ſes ordres ulterieurs lorſqu'il ſera parvenu à la hauteur du Cap *St. Vincent*. Cette Eſcadre, ſera probablement employée, du moins en partie, a donner la chaſſe à l'Eſcadre d'*Alger*, que l'on dit forte de 2. Vaiſſeaux de Guerre & de 5. Chebecs. On parle ici d'une autre expédition, pour le moins auſſi importante que celle contre ces Corſaires. Il s'agit des fameux Rebelles du *Paraguay*, qui ont raſſemblé une Armée de 100 mille hommes, pour ſe maintenir dans l'uſurpation de ce Royaume. On publie, qu'il a été réſolu entre cette Cour & celle de *Portugal* de réünir leurs forces, afin d'obliger ces uſurpateurs à rentrer de bon gré dans leur devoir, ou de les faire repentir de s'en être écartez.

De Paris le 29. Juin.

Le Roi reſſent de tems à autre des douleurs aiguës de la Goute aux piés: De ſorte que ſon Cordonnier eſt obligé d'aller preſque toutes les ſemaines à *Versailles* pour chauſſer Sa Majeſté, à meſure que ſes piés s'enflent ou diminuent

Madame la *Dauphine* eſt ſur le point d'accoucher: C'eſt pour nous annoncer la naiſſance du Prince ou de la Princeſſe, dont Elle accouchera, que le canon eſt chargé & amorcé.

Le Roi à réſolu, qu'il ſera formé ſur le *Mayn* un Camp de 40 mille hommes, composé de 10 mille *Bavarois*, de 4. à 5. mille *Saxons*, de 8. ou 10 Bâtaillons de Troupes *Françoises* & de la *Gendarmerie*. On ne ſait pas encore à qui S. M. confiera le commandement de cette Armée.

L'Abbé Comte de *Bernis* quitte le Miniſtère: Le Roi lui a promis le prémier Archevéché, qui ſera vacant. On prétend, que le Marquis de *Villemur* & le Comte de *Lorges*, Lieutenans-Généraux, ſont rappellés de l'Armee: On en nomme un troiſième; Mais, comme ce Seigneur s'eſt fait eſtimer par-tout pendant la campagne, on ne voit pas ſurquoi ſon rappel pourroit être fondé. Quant au Marquis de *Villemur*, il commandoit du côté où le Prince *Ferdinand* a fait paſſer le *Rhin* ſi tranquillement à toute ſon Armée; & il y a déjà du tems que l'on dit le Comte de *Lorges* implique dans l'affaire du Comte de *Maillebois*. Selon les Lettres de l'*Amérique*, les *François* n'ont juſqu'ici encore rien à craindre au *Canada*; & celles de l'*Aſie* nous apprennent, que les affaires des *Anglois* n'y vont pas tout-à-fait à leur gré. Le nouveau *Nabob* de *Bengale*, afermi ſur ſon trone, où ils l'ont aidé à monter, leur tourne le dos; & ils ont déjà eu quelques échecs ſur la Côte de *Coromandel*.

De Londres le 27. Juin.

Il n'y a pas d'apparence, que le Duc de *Marlborough* & Mr. *Howe* tentent rien contre *Granville*: On croit plûtôt, qu'ils ſe rendront à *Morlaix* pour être plus à portée de ſeconder les Opérations du Lord *Anson* contre *Breſt*, au cas qu'il l'attaque. Cet Amiral a reçû deux Aléges avec de nouveaux ordres & de nouvelles Inſtructions: On ſe flatte, que l'Amiral *Hawke*, dont la ſanté commence a ſe rétablir, l'ira bien-tôt rejoindre. En attendant, le vaiſſeau du Roi, l'*Iſis*, a mené à Mr. *Howe* 4. Bâtimens de transport, chargés de Proviſions & de Munitions; et, lorsqu'il quitta la Flotte le 21. elle appareilloit pour mettre à la voile. On a fait partir une Chaloupe de Guerre, pour aller porter des ordres au Duc de *Marlborough* & à Mr. *Howe*.

Hier, on tira de l'Arſenal de *Woolwich* un train de 25. Pièces de campagne, 16. Mortiers, & quelques Obuſiers, avec une vingtaine de Chariots de Bagages & de Munitions: Cette Artillerie ſera conduite dans l'Ile de *Wight* pour l'uſage du Corps de Troupes, qui y doit être aſſemblé, pour être, dit-on, emploïé à une autre Expédition contre l'Ennemi.

Le Gouvernement fait préparer à *Portsmouth* un grand nombre de Mâts & quantité de Vergues & d'Agrêts deſtinés pour les Vaiſſeaux du Roi, qui pourroient en avoir beſoin cette année dans l'*Amérique Septentrionale*; & l'on a fait partir 500. hommes du Régiment de *Talbot* avec un Détachement du Corps d'Artillerie. pour former la Garniſon du Fort *Louis* à l'entrée de la Riviere de *Senegal*.

On ne ſe reconnoit preſque plus ici. L'année dernière ce n'étoit que murmure: Il ne s'accordoit point de Subſide, qu'on ne le regardât comme un moïen propre à accélérer notre deſtruction. Aujourd'hui, auſſi tranquile que dans les tems les plus ſereins, le Peuple voit le Parlement porter les Subſides à un point, dont depuis le Règne de la Reine *Anne* il n'y a point d'exemple, & ne temoigne pas la moindre impatience. Plein de

Confiance en la probité & en la capacité du Ministre, il se persuade que ses efforts ramèneront la Paix; & que sa sagesse trouvera ensuite dans une œconomie bien entenduë les moïens de décharger la Nation du fardeau, sous lequel peu s'en faut qu'elle ne succombe. Cependant il ne manque point de gens, qui, jaloux de cet heureux changement, tachent de tirer parti de la facilité qu'il y a d'en imposer au Public, „ Pourquoi, disent-„ ils, au lieu de cette Expédition impra-„ ticable contre *Rochefort* n'a-t'on pas „tenté plûtôt quelque puissante diversion „ en *Flandres*? Pourquoi n'a-t'on pas „ envoïé une Flotte dans la *Baltique* „ pour ramener les *Russiens* & les *Suédois*? Pourquoi nos Escadres ne servent-„ elles pas aujourd'hui à réduire les „ riches Iles, que la *France* possède aux „ *Indes Occidentales*, au lieu d'être „ employées à la descente infructueuse „ près de *St. Malo*, qui, apres nous avoir „ coûté des Sommes immenses, ne nous „ procure que la satisfaction passagère „ de voir brûler quelques peu de Vais-„ seaux vuides & de petites Barques ?

La Cour délibère actuellement aux moïens de prévenir plus efficacement la capture illégale des Vaisseaux *Hollandois* par les Armateurs *Anglois*. Les ordres & les Instructions sont à présent des plus formels à cet égard; et, comme on est dans la ferme résolution de punir les Contrevenans, on espère qu'on n'entendra plus parler d'une conduite aussi blâmable que celle que l'on a tenuë jusqu'ici envers les Navires neutres, qui ne sont point selon les Traités dans le cas de contrebande.

De Cologne le 30. Juin.

L'Armée de *France*, qui a campé à *Wobringen* jusqu'au 28. de ce mois, vint ce jour-là se mettre sous nos murs. Le Comte de *Clermont* a pris son Quartier-Général à *Nippes*. Hier & aujourd'hui, il est entré ici quelques Bataillons. On va jetter des Ponts sur le *Rhin*. La Relation de la Bataille du 23. qui a été dressée au Quartier-Général, porte ce qui suit.

Le 22. Son Altesse Sérenissime Mr. le Comte de *Clermont* aïant appris, que l'Ennemi, qui étoit campé depuis *Kempen* jusqu'à *Huls*, se préparoit à venir l'attaquer, fit les dispositions convenables pour le recevoir.

Le 23. à 10. heures du matin, Son Alt. Sérénissime fut avertie, qu'il paroissoit plusieurs Colonnes des Ennemis, qui se partoient sur son Camp. Elle fit aussitôt battre la générale, & mettre son Armée sous les armes. Elle avoit sa droite appuyée au Bois, qui longe la partie de *Vischelen*, d'où elle bordoit le *Landwer* jusqu'à la Cense de *Hockelsemay*. Plus loin dans le même allignement, tirant vérs *Anradt*, où étoit la *Légion Roïale*, Elle avoit posté 4. Bataillons. Elle avoit aussi placé en potence vis-à-vis la Cense d'*Amstock* une Réserve, composée des Carabiniers & des Dragons. A la droite étoit une autre Réserve, composée des Grenadiers *Roïaux*, & au centre de la Brigade de *Navarre*. Derriere l'Infanterie dans le centre étoient deux Lignes de Cavalerie. La partie de *Creveld* étoit occupée par un Détachement de 800. hommes d'Infanterie, Cavalerie, & *Houssars*.

Telles étoient nos dispositions, lorsque l'Ennemi s'est présenté en s'approchant insensiblement sur *Créveldt* à la droite, sur *Anradt* à la gauche, & sur la Cense de *Hockelsemay* au centre, son Altesse Sérénissime, aprés quelques escarmouches, fit replier sur la Ligne le Détachement de *Créveld*, qui n'étoit là que pour éclairer l'Ennemi. Elle fit aussi rentrer à sa gauche la *Légion Roïale*. Vèrs midi, l'Ennemi fit ses dispositions pour atta-

quer sur trois points differens. Il déboucha sur *Anradt*, qui ne pouvoit être défendu, parce qu'il étoit trop éloigné de la gauche de notre Ligne. De-là l'Ennemi se porta dans la Plaine entre la *Nierse* & une lisiére de Bois paralelle à cette Riviere. Son Altesse Sérénissime avoit fait border ce Bois par 15. Bataillons, composés des Brigades de la *Marine*, de *Touraine*, & des Régimens détachés de *Brancas* & de *Lochman*, & par 30. Escadrons pour s'opposer à l'Ennemi, en cas qu'il entreprit de déboucher par cette partie.

Les trois attaques de l'Ennemi commencèrent en même tems. Son Altesse Sérénissime s'apperçut bien tôt, que la veritable attaque étoit celle du Bois de la gauche. Elle envoïa chercher sa Réserve, formée des Grenadiers de *France*, des Grenadiers *Roïaux*, & de la Brigade de *Navarre*, mais, par une fatalité, qui ne peut s'exprimer, ces Brigades ont été égarées, & n'ont pû arriver à tems les 15. Bataillons, après avoir essuyé un feu de trois heures, & repoussé l'Ennemi trois fois, ont été enfin obligés de se replier, après avoir fait une grande perte, & en avoir fait essuyer une plus considérable à l'Ennemi, qui, voïant le feu de notre Infanterie s'affoiblir, déboucha dans la Plaine: Son Altesse Sérénissime le fit charger par les Carabiniers & les deux Brigades de Cavalerie de *Roïal-Roussillon*, & d'*Aquitaine*. L'Ennemi fut repoussé jusques dans le Bois; Mais, comme il avoit ses principales forces dans cette partie, & qu'il pouvoit rafraichir ses Troupes à chaque instant, il déboucha de nouveau en plus grand nombre; & il ne fut plus possible à la Cavalerie de l'attaquer avec avantage.

Comme la Reserve, que S. A. S. avoit demandée, n'arrivoit point, Elle prit le parti d'ordonnner la Retraite; & elle s'est faite avec tant d'ordre & de fermeté, que les Ennemis n'ont osé nous suivre, & que notre Armée est arrivée à *Neuss*, sans avoir été inquietée en aucune façon dans sa marche. Nous avons emporté tous nos blessés.

Son Altesse Sérenissime jugeant, que la position de *Neuss* n'étoit convenable, ni pour attendre l'Ennemi, ni pour marcher à lui, apres y avoit sejourné un jour, est venuë camper avec son Armée à *Wobringen*.

On régrette infiniment le Comte de *Gisors*, Fils unique du Marechal Duc de *Belle-Isle*. Ce jeune Seigneur, qui s'est fait admirer par tout dans ses voïages, s'étoit fort distingué à la Bataille, où il reçut une blessure, dont il mourut le 26. à *Neuss*, âgé de 26. ans. Il étoit Gouverneur & Commandant du Pays *Messin* & *Verdunois*, Brigadier des Armées de *France*, & Mestre de Camp Lieutenant du Corps des Carabiniers. Il avoit épousé la Fille du Duc de *Nivernois*; Mais il ne laisse point d'Enfans.

De Ruremonde, le 30. Juin.

Avant hier, après deux heures de cannonnade, cette Ville se rendit à 2. heures & demie de l'après-midi au Prince Héréditaire de *Brunswick*. Tout ce qui regarde la Religion & la Police reste sur l'ancien pié; & la Garnison sortit le soir avec Armes & Bagages.

De Ratisbonne le 29. Juin.

On est informé ici, que le Corps de Troupes *Saxonnes* que la Cour de *Versailles* a pris à son service, traverse actuellement l'Electorat de *Baviere* sous la conduite du Lieutenant-Général de Dyren, pour aller joindre l'Armée de *France* sur le *Bas-Rhin*, & que la 1. Colonne de ce Corps a déjà poussé sa marche audelà de *Freising*. On assûre que S. A. Elect. a fait solliciter à *Vienne* le renvoi de ses Troupes, qui lui sont indispensablement nécessaires dans le cas où le Cercle de *Baviere* est menacé d'une nouvelle invasion de la part des *Prussiens*.

N°. LVII.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE

DU 19. JUILLET 1758.

Du Quartier-Général de l'Armée I. & R. à Ollſchan, JOURNAL *du 3. Juin au 5. Juillet.*

M. le Maréchal alla le 3. de grand matin du Quartier-Général de *Groſs-Teinitz* à *Olmütz*, pour y voir par ſes yeux ce qui s'étoit paſſé pendant le Siége de cette Place tant du côté des aſſiégeans que de la part des aſſiégés. Son Excellence parcourut à Cheval le front de l'attaque, elle trouva que les ouvrages étoient déjà très endommagés de ce côté-là & que les aſſiégeans avoient pouſſé à la ſappe leurs travaux fort en avant.

Vèrs les 10. heures du matin on chanta à *Olmütz* le *Te-Deum* au bruit d'une triple decharge du Canon & de la Mouſquetairie, pour rendre graces à Dieu de la delivrance de cette ville. On le chanta auſſi dans le même tems à l'Armée.

Cependant l'on reçut de toutes parts des avis concernant la marche des Ennemis, & l'on apprit qu'une de leurs Colonnes ſe portoit ſur *Konitz* & *Kornitz*, que ce jour-là le Quartier-Général du Roi de *Pruſſe* étoit à *Mahriſch-Tribau*, qu'une autre Colonne de 13. à 14. mille hommes aux ordres du Général *Fouquet*, avoit pris ſur *Muglitz* par *Littau* & *Auſſee*, & que cette Colonne conduiſant avec elle l'Artillerie, qui avoit ſervi au Siége d'*Olmütz*, defiloit auſſi vèrs *Tribau*.

Le Baron de *Buccow* Général de Cavalerie, côtoye toujours le Roi de *Pruſſe* par ſon flanc gauche; & il a pris à ce ſujet Poſte a *Oppatowitz*.

Le Général de *Lauaohn* obſerve la ſeconde Colonne, qui marche ſur *Muglitz* & s'eſt à cet effet porté jusques à *Hohenſtadt*.

Le Général Comte de S. *Ignon* ſuit cette même Colonne, il a d'abord pris Poſte à *Teutſch Liebe*, & enſuite il s'eſt portée jusques à *Bladendorff*, où le Général de *Siſkowitz* marche également.

M. le Maréchal a ſur le Champ fait de ſon côté toutes les diſpoſitions néceſſaires, pour pouvoir ſuivre les Ennemis avec toute l'Armée; c'eſt à cette fin qu'on jetta le même jour 4. ponts ſur la *Morave*, ſur lesquels le Corps de Grenadiers & de Carabiners paſſa tout de ſuite cette Riviere dans les environs d'*Olmütz*, & vint enſuite camper ſur les hauteurs de *Krenau*.

Le 4. toute l'Armée ſe mit en mouvement du Camp de *Groſs-Teinitz*, elle repaſſa la *Morave* en différentes Colonnes, & elle entra ſur le midi dans le Camp de *Drahonitz*, où eſt nôtre gauche, la droite tirant ſur *Ludin*.

Le Baron de *Buccow* a cependant envoyé à *Zwittau* & à *Schönhenſt* quelques détachemens de Croates avec ordre de rendre par des abbatis les chemins de ces côtés-là les plus impraticables, qu'il ſe pourroit, & la marche des Ennemis la plus difficile qu'il ſeroit poſſible.

De Vienne, le 8. Juillet.

Suivant les Avis ulterieurs qu'on a eus de *Moravie*, les Ennemis, après s'être retirés avec beaucoup de precipitation, ſont maintenant en pleine marche vèrs la *Bohème* & le Comté de *Glatz*; Ils marchent avec tant de celerité, & forcent leurs marches de ſorte que nos Détachemens de Troupes *Allemandes* n'ont pû les

joindre encore: cependant le Général-Major de *Laudohn* a déjà atteint leur Arriere-Garde avec les Troupes légéres, il leur a tué & blessé beaucoup de monde, & il leur a enlevé plusieurs Chariots, la nuit, qui survint, l'a empêché de pousser plus loin son entreprise ce jour là; mais il n'en poursuit pas moins les Ennemis en se faisant renforcer par différens Détachemens; de façon qu'on pourroit bien en apprendre dans peû de nouvelles ulterieures.

Le Feld-Marêchal Comte de *Daun* s'est mis hier 7. en marche avec toute l'Armée du Camp d'*Ollschan* pour suivre de toute part, avec toute la promptitude possible, & pied à pied, les Ennemis, qui se retirent avec la plus grande hâte. Les avis que l'on avoit reçus, qu'en se retirant avec tant de precipitation ils avoient abandonnée leurs malades & leurs blessés, se sont confirmés, & le nombre doit en être très considérable. Nous n'avons au contraire trouvé dans *Olmütz* que très peu de malades & de blessés parmi les Troupes qui composoient la Garnison de cette Ville.

Il est encore passé aux environs de cette Capitale quelques divisions de Croates de façon, qu'il y a maintenant à l'Armée près de 30. mille hommes de cette nation.

Le Baron de *Mednyantzky* Général-Major, est sur le point de partir, avec M. de *Schöffers* Major au Régiment de la *Puebla*, & M. de *Genimi* Capitaine au Régiment de *Neipperp* pour aller, de l'aveu de la Cour I. & R., faire la campagne à l'Armée *Suedoise*.

On apprend que le Général *Haddick* avoit réussi dans son projet; qui après avoir penétré par la *Saxe* avec un Corps de 8. mille hommes, il s'étoit réuni avec celui des *Russiens*, que l'on dit être déjà arrivé dans le voisinage de *Custrin* & de *Landsberg*.

Suite de Nouvelles de Paris le 29. Juin.

La Compagnie des *Indes* a appris par des lettres de la Côte de *Coromandel*, que le Chevalier de *Soupire* a fait le Siége de *Schetoupet*, qu'un Gouverneur Maure établi par les François avoit livré par trahison aux Anglois. Cette forteresse a fait la defense la plus opiniatre; la Garnison étoit composée d'Anglois & de *Cypayes*; 700 de ces derniers ont été passé au fil de l'epée & sabrés, & le Gouverneur s'est fait tuer par les siens, à qui en avoit donné l'ordre. 16. Anglois, qui avoient secretement capitulé avant l'assaut, ont été fait prisonniers.

On est informé par d'autres Lettres venuës de *Patna* situé sur le *Gange* par la voye de *Bassora*, que les Anglois ont perdu dans leur expedition du *Gange* 1500. *Européens*; & l'on ne croit qu'ils puissent en expedier aucun Vaisseau du commerce pour l'Europe.

De Varsovie, le 19. Juillet.

On apprend par des Lettres particulieres de Rome, que le Cardinal Charles *Rezzonico* est elu Pape. Il est né à Venise le 7. Mars 1693, & a été fait Cardinal par le Pape *Clement XII.* le 20. Decembre 1737.

Vendredi dernier il y eût au College des Nobles de la Compagnie de Jesus un Exercice public de Messieurs les Rhetoriciens, après lequel on fit la distribution des prix assignés par Mr. *Załuski* Referendaire de la Couronne. Le Dimanche suivant M. *Burzyński* fils du Castellan de Smolensko soutint une These publique en Philosophie sous les auspices de Mgr. *Małachowski* Grand Chancellier de la Couronne.